

Gêna Rowlands — Mable, Myrtle, Gloria... et les autres, Stig Björkman, traduit du suédois par Marie Berthelius, Paris : Éditions des Cahiers du cinéma, 2001, 127 pages

Pierre Ranger

Number 219, May–June 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48539ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2002). Review of [*Gêna Rowlands — Mable, Myrtle, Gloria... et les autres*, Stig Björkman, traduit du suédois par Marie Berthelius, Paris : Éditions des Cahiers du cinéma, 2001, 127 pages]. *Séquences*, (219), 21–21.

GENA ROWLANDS – MABLE, MYRTLE, GLORIA... ET LES AUTRES

« Comment ne pas être fasciné par les autres, comment ne pas les voir, les sentir ? » Comment ne pas être séduit par Gena Rowlands ? Depuis ses débuts, elle porte en tant qu'observatrice une attention particulière sur le comportement d'autrui, ce qui a largement contribué à son apport artistique dans le métier. Telle est l'une des caractéristiques qui façonne l'actrice américaine de 71 ans et que l'on découvre dans le livre *Gena Rowlands – Mable, Myrtle, Gloria... et les autres*.

Écrit par Stig Björkman, auteur suédois de livres d'entretiens avec Ingmar Bergman, Woody Allen et Lars von Trier, cet ouvrage comporte deux parties bien distinctes : la première résume les étapes importantes de la vie et de la carrière de celle qui fut la muse et l'épouse de feu John Cassavetes, acteur, scénariste et réalisateur indépendant; la seconde décrit l'entrevue que l'auteur a concoctée avec elle.

On y apprend entre autres que Gena (prononcé *Djenna*) est née Virginia Cathryn Rowlands dans une famille d'origine galloise à Cambria dans le Wisconsin, et qu'elle a étudié le théâtre à l'Académie américaine des arts dramatiques de New York où elle a rencontré John Cassavetes. Leur intérêt pour le 7^e art devint sans contredit « l'une des plus brillantes collaborations entre un réalisateur et une actrice du cinéma américain contemporain », raconte l'auteur qui accorde une place prépondérante au travail du couple. John et Gena tournèrent plus de sept films, dont les plus marquants : *Faces* (1968), *Minnie et Moskowitz* (1971), *A Woman Under Influence* (1974), *Opening Night* (1977), *Gloria* (1980) et, leur dernière coopération, *Love Streams* (1984).

« Les films de John peuvent sembler déstructurés, explique-t-elle, mais c'est ce travail contre la forme qui est le fondement de son œuvre. [...] John transgressait les règles et les conventions qu'on nous apprend à respecter, ce qui nous a évidemment placés dans la ligne de mire des critiques dogmatiques et traditionalistes. »

Que ce soit au théâtre, à la télévision (elle joua dans de nombreux téléfilms) ou au cinéma, Gena Rowlands a toujours su démontrer un savoir-faire à la hauteur de son talent. De ce livre traduit du suédois par Marie Berthelius et qui, malgré tout, comporte quelques erreurs d'orthographe, de ponctuation et parfois même de syntaxe, on retiendra surtout avec quelle détermination, fougue et rigueur Gena Rowlands a mené sa carrière en jouant sur la corde raide des rôles exigeants. Une filmographie exhaustive complète cette œuvre passionnante.

Pierre Ranger

*Gena Rowlands – Mable,
Myrtle, Gloria... et les autres*

Stig Björkman

Traduit du suédois par

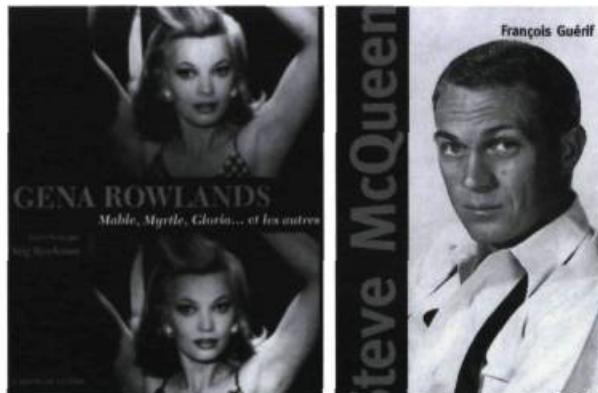
Marie Berthelius

Paris : Éditions

des Cahiers du

cinéma, 2001

127 pages



STEVE MCQUEEN

François Guérif, spécialiste du roman policier et éditeur chez Rivages/Noir, a publié plusieurs livres sur le cinéma, surtout des biographies de stars dont Jean-Paul Belmondo et une étude sur *Le Film noir américain*. Son livre, *Steve McQueen*, édition revue et augmentée d'une publication chez Pac, est surtout remarquable pour son iconographie en très beau noir et blanc : plus de quatre-vingt photos, la plupart en pleine page, quelques-unes sur deux pages, où l'acteur américain paraît le plus souvent seul. Certaines semblent d'ailleurs être des photos publicitaires plutôt que des photos de tournage. Le texte de Guérif ne contient pas de révélations importantes par rapport aux articles des principaux dictionnaires de cinéma sur cet acteur, né Terence Stephen McQueen qui, rendu célèbre par le rôle principal dans la télé-série *Wanted: Dead or Alive*, s'évertua ensuite à construire et à complexifier son image de personnage cool. Quelques erreurs émaillent le texte, dont à la page 180 Kurz au lieu de Kurtz pour le nom du colonel au cœur de la noirceur d'*Apocalypse Now* pour lequel McQueen a demandé trop d'argent pour l'incarner. On se prend à rêver à ce que cela aurait pu donner. La filmographie d'une cinquantaine de pages contient les génériques complets des films et, sauf pour les quatre derniers, un aperçu des critiques sur le film ou sur l'interprétation de McQueen. On se demande pourquoi, étant donné l'accès à Internet, le travail de répertoire critique n'a pas été fait pour ces œuvres, surtout *An Enemy of the People* de George Schaefer qui marque un tournant dans les préoccupations de la star. Ce film, sorti en compétition au Festival des films du monde de Montréal en 1978, avait alors reçu un accueil critique plutôt négatif. Bref, ce livre de François Guérif est un autre exemple de ces biographies de stars où l'adulation est un peu tempérée par les contradictions inhérentes aux renseignements fournis. ↻

Luc Chaput

Steve McQueen

François Guérif

Paris : Denoël, 2001

254 pages